

# Le derby, c'était mieux avant

## VOLLEY-BALL

Ligue A / 20<sup>e</sup> journée.  
Montpellier reçoit  
l'Arago de Sète (20 h)  
pour le derby héraultais.

Entre Montpellierains et Sétois, il n'y a pas de débat. Les derbies avaient plus de saveur à l'époque où les deux équipes étaient composées de joueurs locaux. Cette époque bénie où il ne fallait pas perdre le derby sous peine de se faire chambrer jusqu'au match suivant. Au fil des générations, le volley s'est mondialisé et des joueurs d'autres horizons sont venus garnir les rangs des clubs héraultais. L'affiche a perdu de sa saveur.

Pour autant, le duel fratricide entre Montpellier et Sète reste une affiche importante « pour les dirigeants et le public, explique Philippe Blain, joueur (1980-1989) et entraîneur (2013-2015) de Montpellier. À mon époque de joueur, le derby ne se déroulait pas uniquement lors des matches de championnat. On se retrouvait sur les tournois de plage. On se chambrait mais on faisait la fête ensemble ».

**Taillade :** « Quelques mots doux en Occitan »

S'il se souvient de tous les derbies disputés, l'emblématique joueur de l'Arago (1958-1972) Jean-Marie Taillade garde en mémoire une défaite au goût amer face à Montpellier : « J'ai vécu beaucoup de derbies en tant que joueur contre nos amis montpelliérains. Il y en a un



Au match aller, Sète avait battu Montpellier sèchement, trois sets à zéro.

SILVIE CAMBON

*qui me donne encore la nausée. Lors de la saison 1969-1970, on menait 2 sets à 0 et on a perdu 3-2. Ça a été des grands moments de désespoir. »* Taillade pense aussi que les derbies avaient plus de saveur sans le temps : « Les Montpelliérains étaient nos amis avant, après

mais pas pendant les matches. C'était très chaud dans les tribunes et sur le parquet. On se disait quelques mots doux en Occitan. En 1962, je jouais en équipe de France et l'Arago descendait au niveau régional, j'étais obligé de changer de club pour garder mon statut d'inter-

national. Le président du MUC Jean Blain est venu me voir pour que je rejoigne son club. J'ai refusé, bien sûr. Si j'étais parti à Montpellier, plus aucun Sétois ne m'aurait parlé. » Jean-Jacques Surjus, joueur de Montpellier en 1960 puis président de 1996 à 2002, est nostalgique de la grande période des derbies contre les Sétois : « C'était chaud dans le public surtout au Barrou. On allait faire la fête à Sète, on se connaissait. Je trouve que c'était plus chaud en tribunes que sur le terrain. Maintenant, il n'y a plus de Montpelliérains ni de Sétois. L'ambiance n'est plus la même. »

Une fois n'est pas coutume, Montpelliérains et Sétois sont sur la même longueur d'onde : le derby, c'était mieux avant.

## Les phases finales dans le viseur

**ENJEU** À sept journées de la fin de la saison régulière, le duel entre Montpellier (8<sup>e</sup>) et Sète (7<sup>e</sup>) comporte un enjeu important. Les deux formations se disputent avec Paris les deux dernières places qualificatives pour les phases finales. Une victoire de l'Arago donnerait de l'air aux Sétois au classement tandis que Montpellier a l'occasion de dépasser son adversaire du soir.

**Montpellier :** Vol, Michelucci, Demyanenko, Thiaguinho, Baraneck, Halagahu, Dukic, Faure, Rajohariveloo, Palacios, Le Goff, Closter, Lecat.

**Sète :** Epp, Russell, Picard, Zanotti, Kreek, Gauna, Deveza, Garcia, Diop, Beriot, Ripper, Fouillade.